

How Economics matters

L'an V des Révolutions au prisme de l'économique et du social

12-14 octobre 2016

Présentation français :

L'étude des mobilisations politiques au Maghreb et au Proche-Orient depuis le tournant 2010 démontre, s'il en était besoin, les limites des analyses économicistes. Comme ailleurs, la pauvreté et des conditions de vie économique détériorées ne produisent pas mécaniquement de la révolte ou de la protestation collective. D'une part, le caractère « *bread and butter* » des revendications de certains mouvements ne relègue pas ceux-ci à des formes spasmodiques et immatures d'expression politique mais traduit bel et bien la formation de consciences politiques et collectives. D'autre part, la sociologie de ces mobilisations s'avère particulièrement complexe. Elle engage à prendre au sérieux la parole et les pratiques d'acteurs jusqu'alors considérés comme subalternes, peu audibles, peu visibles, mais aussi les ressources inégales engagées dans les revendications collectives.

L'objectif de ce colloque, organisé à Beyrouth dans le cadre du programme WFAW (ERC), est de contribuer de façon critique à un débat sur un angle peu exploré des « crises politiques » de la région, celui de leurs sous-sols socio-économiques, à partir d'enquêtes et de corpus originaux. Il s'agit de mieux comprendre comment les sociétés politiques arabes, iraniennes, turques, etc., sont travaillées par des processus à la fois très singuliers (le poids par exemple du pétrole, de l'économie des migrations ou encore d'économies de guerre), mais également propres à une mondialisation inégalitaire des échanges. Comment l'économie joue-t-elle dans ces dynamiques politiques : comment les mobilisations et contre-mobilisations s'articulent-elles dans des dispositifs de distribution et d'échanges historiquement construits par des politiques publiques et/ou par des interdépendances localisées ou clientélistes ? Comment se conjuguent les langages de l'identité, du politique et de l'injustice ou de la domination économique et sociale ? Comment comprendre l'économie des mobilisations, qu'elles soient pacifistes ou armées, apparemment « matérielles » ou plus « immatérielles », protestataires, légitimistes ou « contre-révolutionnaires » ?

Présentation anglais

The study of the political mobilizations that took place in North Africa and the Middle-East since the watershed of 2010 reveals the limits of purely economic analyses. Poverty and deteriorating living conditions do not automatically produce uprisings or collective protests, in this region as elsewhere. On the one hand, the "bread and butter" nature characterizing the demands of some political movements does not reduce the latter to spasmodic and

immature forms of political expression. Quite the contrary, they reveal the shaping of political and collective consciousness. On the other hand, the sociology of mobilization proves itself to be particularly complex. It implies taking into serious consideration the narrative and practices of actors hitherto considered as marginal and seldom heard nor seen, as well as the unequal resources at stake in the collective demands made.

This Conference, organized in Beirut as part of the WAWAW (ERC) program, aims to critically take part in a debate over the socio-economic undergrounds of the “political crises” in the region, a scarcely explored angle when dealing with this issue. It will base its contribution on investigations and original corpuses. Its purpose is to better understand how the Arab, Iranian, Turkish and other political societies observed are worked by highly singular processes (such as the importance of oil, of migration economy, or of war economies) but also amenable to an unequal globalization of exchanges. How (and not why) does the economy play into these political dynamics? How do mobilizations and counter-mobilizations fit into distribution devices and in exchanges, which were historically constructed by public policies and/or localized, or clientelist interdependencies? How do the languages of identity, politics, and injustice or of economic and social domination interrelate? How can the economy of mobilization be understood, whether these mobilizations are peaceful or armed, apparently “material” or “immaterial”, protesting, loyalist or “counter-revolutionary”?